

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 78 (1990)

Heft: 8-9

Artikel: Genève : une maison est née

Autor: cc

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279454>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève

Aspasie bouge

(bma) – Changement dans la continuité pour l'association Aspasie à Genève, composée d'une coordinatrice, d'une collaboratrice et d'une secrétaire. En effet, une coordinatrice en remplace une autre. Après des années dans le «milieu», Josie Gay a quitté Aspasie en mai dernier pour entrer comme formatrice à l'Institut d'études sociales. Une décision logique, puisque sur une terrasse de café voici quelques semaines, elle m'avouait osciller constamment entre la pratique et la recherche. Quant à Mireille Rodeville, elle ne découvre pas le monde de la prostitution dans ce nouveau poste puisqu'elle est co-auteur d'un livre intitulé «Madeleine pour Mémoire» qui dévoile la vie de Madeleine Secrétan, cette fille de médecin et femme de pasteur qui décida un beau jour de partager «jusqu'au bout du bout» son histoire de femme avec les prostituées de Lausanne et de Genève (cf. p. 24). A Aspasie, Madeleine est considérée com-

me une marraine de cœur. Cependant, malgré un stage effectué à Aspasie en 1989, Mireille avoue avoir plutôt vu le trottoir par le bout de la lorgnette théorique.

«J'ai une formation sociale, mais j'ai surtout travaillé avec des adolescents et des enfants», explique-t-elle avec un léger accent du sud de la France. Désarçonnée par ce changement de clientèle? «Pas du tout. Il s'agit d'un milieu pas facile, sans doute, mais les contacts se font rapidement. Peut-être à cause de la profession. Ce qui est dur par contre, c'est la confiance, qui ne s'accorde pas facilement. Mais j'ai le temps de m'y mettre. Et puis c'est surtout ma collègue qui est impliquée dans le quartier, aux terrasses de bistrots, le soir, pour les informer et prendre la température.»

Et le sida? «Avec ses hauts et ses bas, on n'en parle plus autant. Bien sûr, les femmes sont inquiètes à cause des Thaïlandaises qui travaillent dans des maisons et sont difficiles à aborder. Elles craignent que les filles de cette filière ne soient mal informées et ne se protègent pas.»

Des projets? Dans le cadre du Congrès de la FAI, la Fondation abolitionniste internationale, qui se tiendra à Genève du 14 au 20 septembre, auquel Aspasie participera en tant qu'observatrice, l'association organisera une soirée débat-échange. Elle aura lieu le 18 septembre. «Notre journal *Mot de Passe* est en gestation et devrait sortir à la mi-octobre si tout va bien», me lance Mireille Rodeville dans un souffle, entre deux portes et trois valises. Elle est à la veille de son départ en vacances... direction le Midi.

Genève

Une maison est née

(cc) – Un portail qui grince, une terrasse ensoleillée donnant sur un grand jardin, de nombreuses pièces claires et spacieuses, il n'était besoin de chercher longtemps un nom au nouveau centre femme de Genève: La Maison est née ce printemps, au 30, avenue Peschier. Poursuivant les activités du Centre femme du boulevard

Saint-Georges, la Maison s'est également donné des objectifs plus ambitieux, comptant bien tirer parti de ses nouveaux locaux, beaucoup plus vastes et, disons-le, autrement plus sympathiques que ceux de la Jonction.

Pour développer ses nouvelles activités, le comité de la Maison a imaginé un système de commissions, structure souple qui permet à n'importe quelle usagère du centre de mettre sur pied un projet – fête, cours, concerts, ateliers, soirées à thème, événements ponctuels ou réguliers.

Seules conditions à la création d'une commission: celle-ci doit comprendre au moins trois membres, dont une responsable membre de l'association de la Maison; elle doit être agréée par le comité, et ses projets doivent être présentés par écrit. Outre ses ambitions culturelles, la Maison propose des soirées restaurant trois soirs par semaine (mercredi, vendredi et samedi). Reste à ce que les femmes aient envie d'y aller, ce qui dépendra de la qualité de l'accueil qu'elles y trouveront. Pour bénéficier de l'intérêt d'un public

Aux Eaux-Vives,
avenue de Frontenex 34
 l'agence de la Banque hypothécaire
 du canton de Genève, votre banque cantonale,
 est ouverte également le samedi matin.
 Madame Maria Trunz,
 chef de notre agence et ses collaboratrices
 seront heureuses de vous accueillir.

BCCA 

féminin nombreux, il faut espérer en effet que la Maison de Champel ne reconduise pas directement l'image de l'ancien centre femme peu réputé pour la chaleur de son abord et pour la diversité de son public.

Une maison, en bref, où n'importe quelle femme se sente attendue et où les ménagères osent entrer: voilà pour le nouveau Centre femme de Genève, quelle que soit par ailleurs la qualité de son animation, un défi autrement difficile à relever.

Renseignements: la Maison, 30, av. Peschier, 1206 Genève.

Genève

La place des jeunes enfants

(bpv) – Depuis quelques années, les instances politiques dans les différents cantons ont été sensibilisées plus ou moins fortement aux besoins accrus de places dans les crèches, garderies ou autres placements de jour pour les enfants en âge préscolaire. La ville de Genève a voulu

avoir une vue exacte des attentes, des besoins et des structures existantes. Une enquête du Service cantonal de la recherche sociologique a donné ses résultats en avril 89 et elle a démontré clairement les transformations de l'image et de la place du jeune enfant dans une société urbaine avancée.*

Les 2 et 3 juin 1989, la Ville a organisé par l'intermédiaire de Mme M. F. de Tassigny et son équipe de la Délégation à la petite enfance un colloque qui a réuni plus de 1000 personnes. Les actes de ce colloque viennent de paraître sous le titre *Exigences et Perspectives*.**

Toutes les conférences et tous les travaux étaient passionnants, car ils envisagent la petite enfance sous toutes ses multiples faces: l'aménagement de l'espace comme révélateur et organisateur des compétences motrices et interactives de l'enfant; la place de cet enfant dans la cité; le rôle des institutions dans la prévention des troubles comme l'un des rôles importants des professionnels qui entourent l'enfant; les différents modes de garde et les perspectives d'avenir dans l'optique de l'institutionnalisation de

la petite enfance; les modèles de socialisation et les enjeux pour le développement moteur intellectuel, affectif et social de l'enfant; les problèmes de cohabitation entre les exigences des parents et celles des professionnels, sans oublier celles des enfants; les structures et la qualité des institutions. Les conférenciers-ères et les participants-es sont venus des cantons romands et de France et certains-es continuent à travailler en petits colloques sur l'un ou l'autre de ces sujets, tous passionnants et non limitatifs.

*Crèches, garderies et jardins d'enfants. Usages et usagers des institutions genevoises de la petite enfance. P.Y. Troutot, J. Trojer, M. Pecorini. Service de la recherche sociologique, Genève, cahiers No 28.

**A commander auprès de la Délégation à la petite enfance, 5, ch. Edouard-Tavan, CP 4, 1211 Genève 25, tél. (022) 46 94 23.

Après 44 séances de commission paritaire et deux projets concoctés par deux magistrats se succédant à la tête du Département des affaires sociales, le conseil municipal de la ville de Genève a affirmé que la politique en faveur de la petite enfance

était une priorité pour la ville et qu'elle se devait d'encourager plus encore la création et le développement sur son territoire de toutes les formes de lieu d'accueil, institutions privées ouvertes à tous et sans but lucratif. Il manque en ville plus de 800 places et il faut soutenir tous ceux qui peuvent trouver des solutions, entreprises, groupes de parents, mères gardiennes, petites et moyennes structures, etc., et tous ceux qui, bénévolement, offrent leur énergie et leur temps à aider à résoudre ce problème de notre société. Le règlement amendé et voté par la majorité du Conseil municipal sera le garant de la diversité des institutions, de l'indépendance des comités, de la bonne utilisation des deniers publics et de l'équité de traitement des employés ainsi que des priorités aux enfants et aux parents qui en ont le plus besoin. A la suite de ce règlement est maintenant mise en chantier la convention collective qui devrait aider à réparer les inégalités criantes qui règnent dans le domaine des conditions de travail du personnel de la petite enfance, en particulier celui des salaires et des vacances.



Jeune Fille de Tourronde, 1886



Fondation de l'Hermitage

Route du Signal 2
1018 Lausanne
Tél. (021) 20 50 01

François Bocion

(1828-1890)

Du Léman à Venise

7 septembre 1990
au 20 janvier 1991

Ouverture du mardi au dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Jeudi jusqu'à 22 h. Visites commentées le mardi à 20 h et le dimanche à 16 h.

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE



Département de Justice et Police

BUREAU DE L'ÉGALITÉ DES DROITS ENTRE HOMME ET FEMME

2, rue Henri-Fazy – 1211 GENÈVE 3 – Tél. 022/27 20 65
Correspondance: case postale 362

Le Bureau de l'égalité du Canton de Genève continue sa large campagne de prévention sur le thème de la violence conjugale et sexuelle et annonce:

la réédition de la brochure

VIOLENCES CONJUGALES, VIOL, INCESTE: QUE FAIRE?

(fascicule de 20 pages - remis gratuitement)

et la parution des

ACTES DU COLLOQUE DES 21 ET 22 SEPTEMBRE 1989

(condensé de 120 pages des deux jours consacrés au thème de la violence conjugale et sexuelle, à l'Université de Genève, et qui ont réuni 35 conférencières et conférenciers de Suisse et d'Europe, en vente au prix de 15 francs).